

André MOTTE, *Qu'entendait-on par prophètes dans la Grèce classique ?* (p. 9-23)

Résumé : L'enquête, qui a porté sur tous les emplois du mot *prophètes* et des termes apparentés dans la littérature et dans les inscriptions, des origines à la fin du IV^e s. av. J.-C., fait apparaître plusieurs types de personnages ainsi nommés, les plus souvent représentés étant les prophètes attachés aux sanctuaires oraculaires. Mais il est aussi des personnages appelés prophètes qui procèdent à l'accomplissement de *teletai*, des poètes qui se donnent à eux-mêmes ce titre et, désigné ainsi dans un unique emploi, le philosophe Socrate. Il sera question enfin de prophètes de second rang, mais participant à ce qu'on peut appeler la « chaîne prophétique » c'est le cas notamment des exégètes d'oracles écrits dont Aristophane donne un bel exemple. Il s'avère que le mot *prophètes* s'applique de préférence à des personnages censés bénéficier d'une intervention intérieure de la divinité. Peut-être l'usage de ce vocabulaire, qui n'apparaît pas avant le Ve siècle, a-t-il répondu à un besoin de marquer cette distinction, par rapport à *mantis* qui s'applique quant à lui à toute espèce de mantique et dont l'emploi, depuis Homère, est beaucoup plus commun.

Abstract : An investigation was carried out into all the occurrences of the word *prophetes* and similar terms in the literature and in inscriptions, from their first use to the end of the fourth century. Several types of people are referred to as prophets, the most frequently represented being the prophets linked to the oracular sanctuaries. However, there are also prophets who have achieved *teletai*, poets who called themselves prophets and the philosopher Socrates, who was identified as a prophet in a unique occurrence. Finally, there are the lower level prophets, who nevertheless still take part in what we could call the "prophetic chain"; this is particularly true in the case of the exegetes of written oracles, of which Aristophanes provides a good example. It turns out that the word *prophetes* is rarely applied, except to those expected to enjoy an inner intervention from the divinity. The use of this word, which does not appear until the fifth century, might correspond to the need to make a distinction in comparison with the word *mantis*, which is applied to all kinds of divination and which has been widely used since the time of Homer.